

FRANCISCO  
DE GOYA  
Y LUCIENTES



*Fran.<sup>co</sup> Goya y Lucientes  
Pintor*



Zaragoza  
TURISMO







GOYA

*à Saragosse*



## Introduction

Francisco de Goya y Lucientes, un des peintres espagnols les plus renommés, est né, a grandi et fait ses études dans la ville de Saragosse.

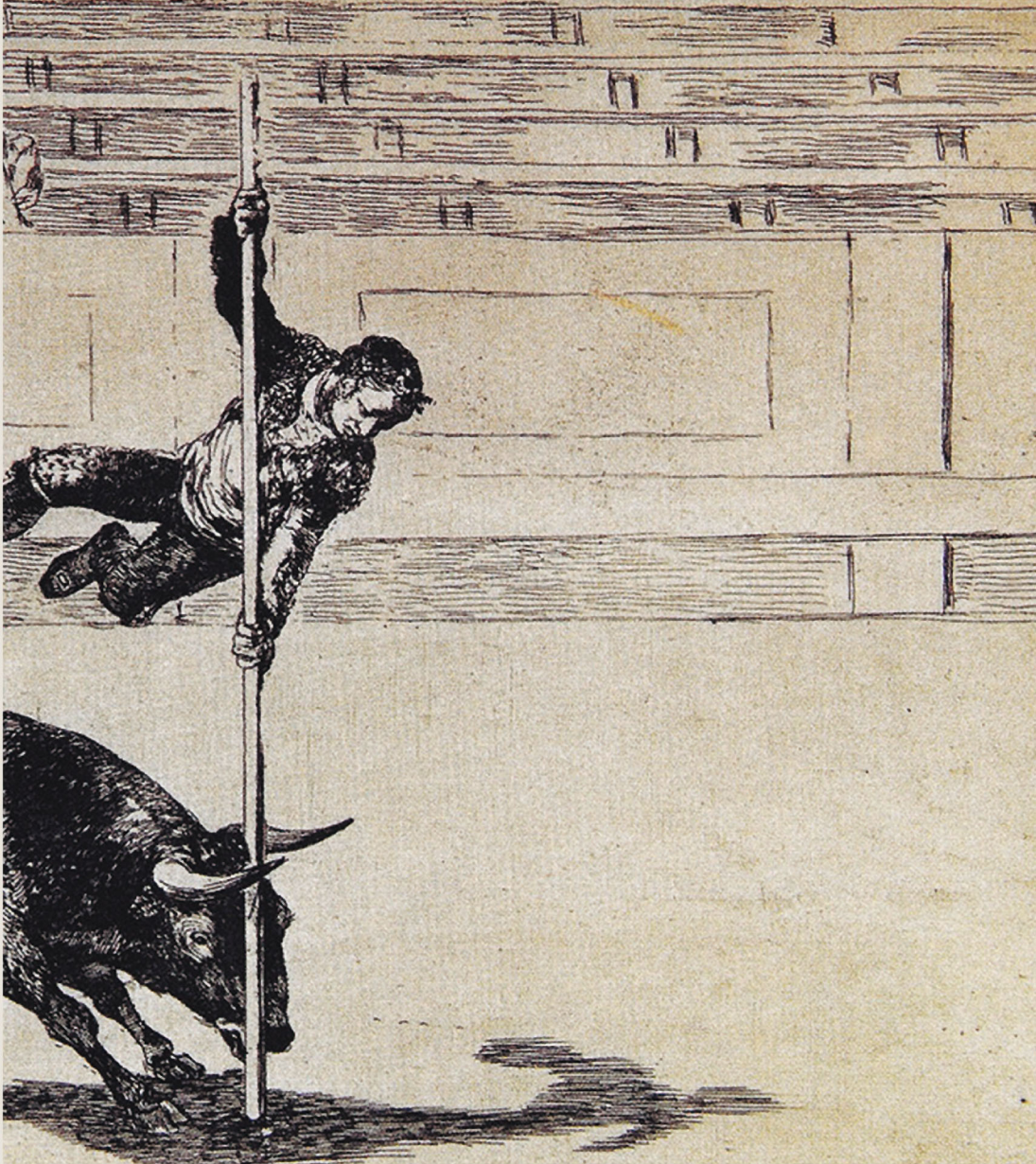
Les œuvres de Goya marquent le début de la peinture moderne et sont considérées comme annonciatrices des avant-gardes picturales et thématiques du <sup>xx</sup>e siècle.

Le peintre est né dans la ville de Fuendetodos le 30 mars 1746. Sa famille s'installe ensuite dans la ville de Saragosse, où, alors qu'il n'est encore qu'un enfant, il suit une formation comme apprenti dans l'atelier du peintre José Luzán.

Il voyage à Madrid, puis en Italie où il complète sa formation. Il revient à Saragosse, où il peint, à différents moments de sa vie, la voûte du Coreto (1772), la coupole de la Regina Martyrum (1780-1781) dans la basilique du Pilar, et réalise les peintures murales de la chartreuse d'Aula Dei (1772-1774).

De nombreux musées et bâtiments de Saragosse abritent également des peintures et gravures que Goya a réalisées au cours de sa vie.





## La route de Goya

Basilique de Nuestra Señora del Pilar

Musée Goya. Collection Ibercaja – Musée Camón Aznar

Alma Mater Museum

Musée de Saragosse

Chartreuse d'Aula Dei

Fuendetodos: Maison natale de Goya, Musée de la gravure  
et salle Zuloaga





*Cúpula Regina Martyrum, 1780-1781  
Basilica de Nuestra Señora del Pilar.  
Pintura al fresco.*





*Basilique de  
Nuestra Señora  
del Pilar*

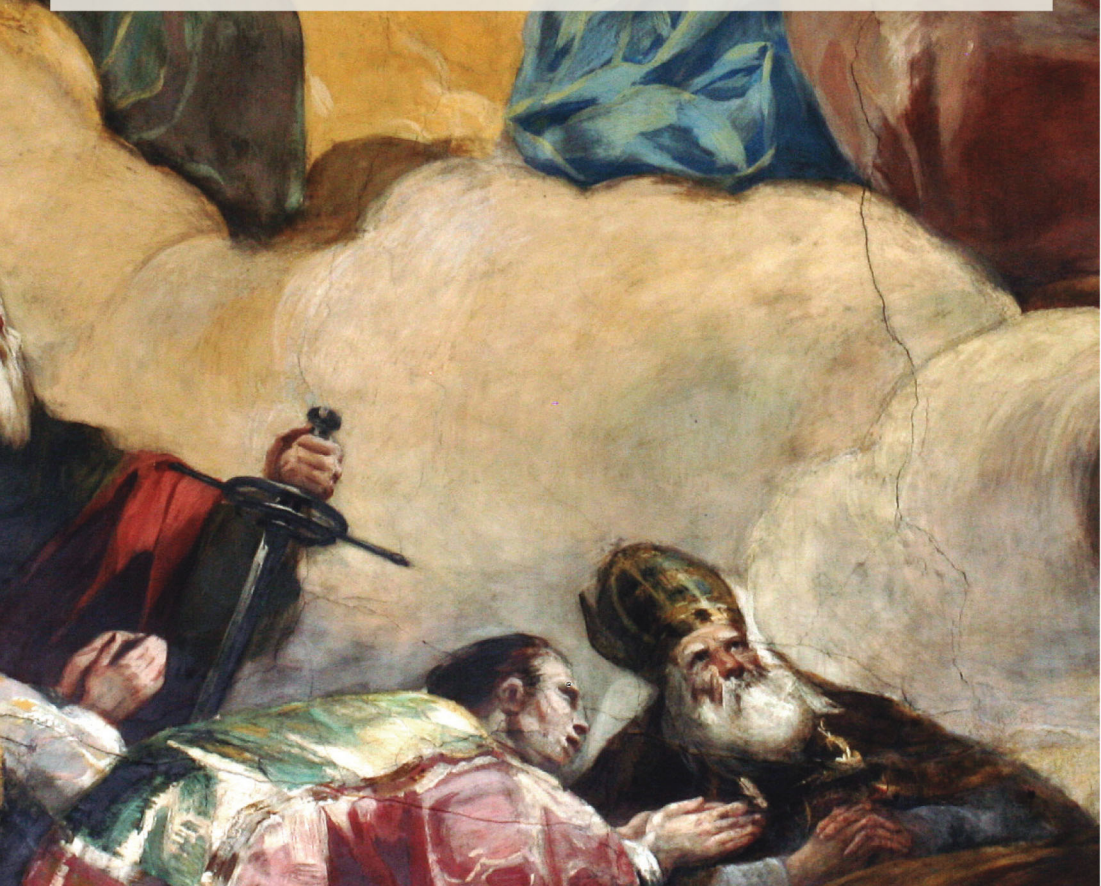


## Basilique de Nuestra Señora del Pilar

En 1772, Goya est chargé de peindre la voûte du Coreto de la basilique de Nuestra Señora del Pilar, située face à la Sainte Chapelle de la Vierge. Le thème choisi est L'Adoration du Nom de Dieu.

En 1780, il est élu membre de l'Académie royale des Beaux-Arts de San Fernando. À son retour à Saragosse, sa grande œuvre murale aragonaise l'attend. Il s'agit de la Regina Martyrum, la décoration d'une coupole de la nef nord de la basilique du Pilar. Goya est pour la première fois chargé de peindre une surface semi-sphérique, et une fois de plus, il réussit avec brio.

Les ébauches de la coupole de la Regina Martyrum réalisées par Goya sont également exposées dans la basilique, concernant la scène principale et la partie secondaire.







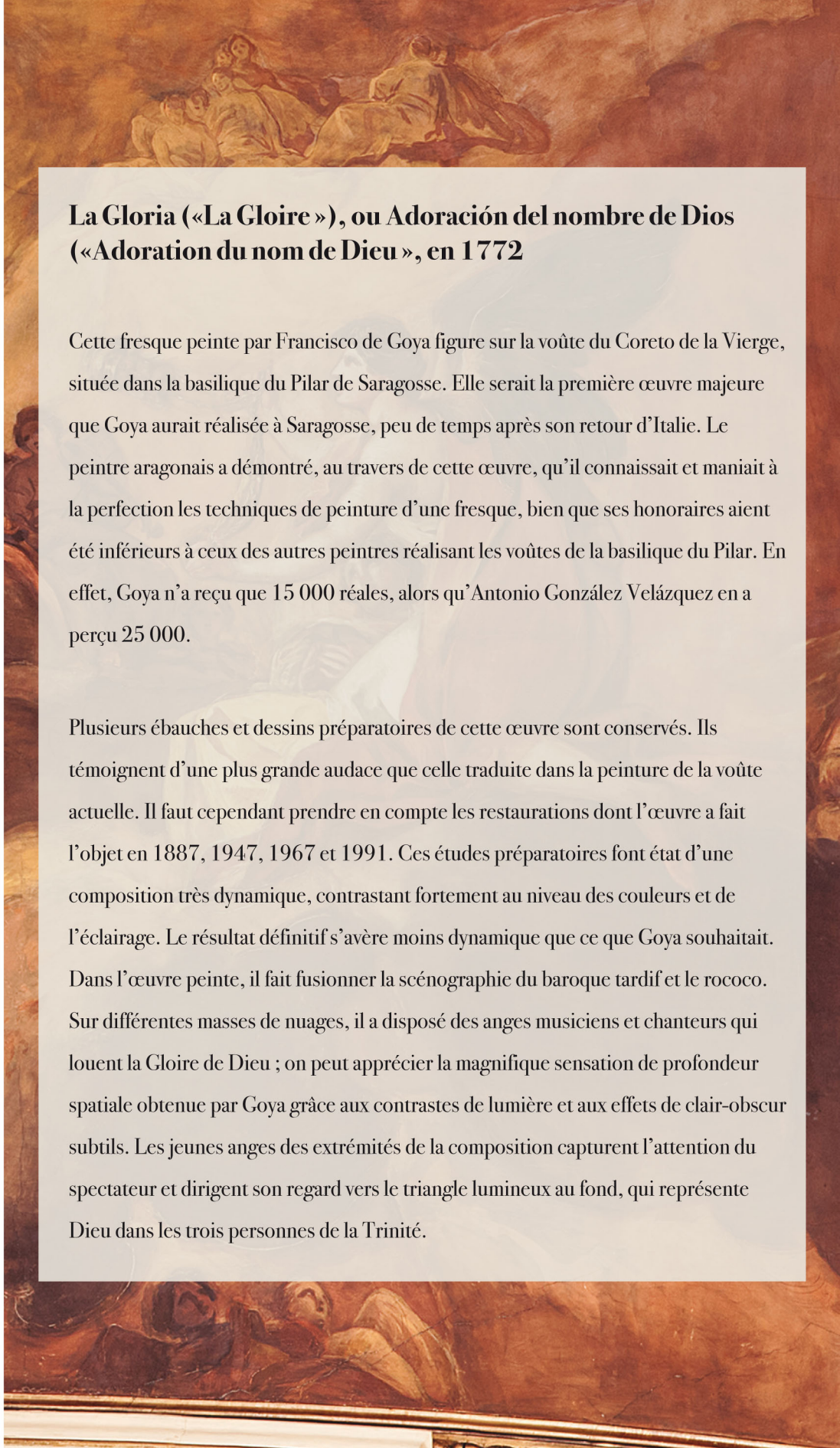
*Coupole Regina Martyrum, 1780-1781  
Basilique Notre-Dame du Pilar  
Peinture à la fresque.*





*L'Adoration du nom de Dieu par les Anges, 1772  
Basilique de Notre-Dame du Pilar.  
Peinture à la fresque.*





## **La Gloria («La Gloire»), ou Adoración del nombre de Dios («Adoration du nom de Dieu»), en 1772**

Cette fresque peinte par Francisco de Goya figure sur la voûte du Coreto de la Vierge, située dans la basilique du Pilar de Saragosse. Elle serait la première œuvre majeure que Goya aurait réalisée à Saragosse, peu de temps après son retour d'Italie. Le peintre aragonais a démontré, au travers de cette œuvre, qu'il connaissait et maniait à la perfection les techniques de peinture d'une fresque, bien que ses honoraires aient été inférieurs à ceux des autres peintres réalisant les voûtes de la basilique du Pilar. En effet, Goya n'a reçu que 15 000 réales, alors qu'Antonio González Velázquez en a perçu 25 000.

Plusieurs ébauches et dessins préparatoires de cette œuvre sont conservés. Ils témoignent d'une plus grande audace que celle traduite dans la peinture de la voûte actuelle. Il faut cependant prendre en compte les restaurations dont l'œuvre a fait l'objet en 1887, 1947, 1967 et 1991. Ces études préparatoires font état d'une composition très dynamique, contrastant fortement au niveau des couleurs et de l'éclairage. Le résultat définitif s'avère moins dynamique que ce que Goya souhaitait. Dans l'œuvre peinte, il fait fusionner la scénographie du baroque tardif et le rococo. Sur différentes masses de nuages, il a disposé des anges musiciens et chanteurs qui louent la Gloire de Dieu ; on peut apprécier la magnifique sensation de profondeur spatiale obtenue par Goya grâce aux contrastes de lumière et aux effets de clair-obscur subtils. Les jeunes anges des extrémités de la composition capturent l'attention du spectateur et dirigent son regard vers le triangle lumineux au fond, qui représente Dieu dans les trois personnes de la Trinité.





*Autoportrait, ca. 1775*  
*Musée Goya Collection Ibercaja. Musée Camón Aznar*  
*Huile sur toile.*





*Musée Goya.  
Collection Ibercaja -  
Musée Camón Aznar*



## Musée Goya. Collection Ibercaja - Musée Camón Aznar

Le bâtiment qui abrite aujourd'hui le Musée Goya. Collection Ibercaja. Musée Camón Aznar a été construit en 1530 par le noble et marchand Jerónimo Cosida, pour y accueillir sa famille. L'édifice est un bel exemple de l'introduction progressive de la Renaissance dans les demeures de Saragosse.



*Portrait de Félix de Azara, 1805  
Musée Goya. Collection Ibercaja. Musée Camón Aznar  
Huile sur toile*









*Portrait de la Reine M<sup>re</sup> Luisa de Parma, 1789-v.1799  
Musée Goya. Collection Ibercaja. Musée Camón Aznar  
Huile sur toile.*



L'œuvre du peintre aragonais Francisco de Goya constitue l'axe principal du musée. Le premier étage abrite les peintures suivantes : Retrato de José de Cistué y Coll («Portrait de José de Cistué y Coll»), La Gloria («La Gloire») ou Adoración del nombre de Dios («Adoration du nom de Dieu»), Autoretrato («Autoportrait»), Baile de máscaras («Danse de masques»), El dos de mayo de 1808 («Le 2 mai 1808 à Madrid»), Retrato de Félix de Azara y Perera («Portrait de Félix de Azara y Perera»), Retrato de María Luisa de Parma, San Joaquín, Santa Ana («Portrait de María Luisa de Parma, San Joaquín, Santa Ana »).

La salle des gravures est d'une importance particulière car elle propose aux visiteurs l'ensemble des gravures réalisées par Goya entre 1778 et 1825: Copias de Velázquez («copies de Velázquez»), Caprichos («Caprices»), Desastres de la Guerra («Désastres de la guerre»), Tauromaquia («Tauromachie»), Toros de Burdeos («Les taureaux de Bordeaux»).



## El dos de mayo de 1808 («le 2 mai 1808») et La carga de los mamelucos, 1814 («La charge des Mamelouks, 1814»)

Il s'agit d'une esquisse préparatoire de la grande toile peinte par Goya entre mars et avril 1814, qui se trouve au musée du Prado de Madrid. Elle représente la violente réaction des Madrilènes face aux troupes d'occupation françaises et comment ils ont fait face aux Mamelouks (des troupes mercenaires égyptiennes au service de Napoléon te. Bonaparte). Ils les attaquent avec des couteaux et des objets pointus, et tentent de les faire chuter de leurs chevaux pour les tuer. Les combats dans les rues de Madrid furent terribles par leur violence. Les silhouettes sont exécutées à coups de pinceau rapides, précis et expressifs. Goya a très bien dépeint dans la scène, déjà pleinement romantique, le dramatisme et la tension des événements.

Au-delà de l'exaltation de l'héroïsme, Goya s'attèle à façonner le dramatisme et le côté pathétique de l'Homme.



*Le deux mai 1808 à Madrid ou La Charge des mamelouks, 1814  
Musée Goya. Collection Ibercaja. Musée Camón Aznar  
Huile sur papier collé sur bois.*













*Alma Mater Museum*







## Alma Mater Museum

L'Alma Mater Museum de Saragosse se situe à l'intérieur du palais archiépiscopal, lequel a été construit sur les ruines d'une basilique romaine située à l'intérieur du forum.

Le musée se trouve dans la partie la plus ancienne du palais archiépiscopal, plus précisément dans la partie appelée « les appartements de l'évêque ». La visite permet de traverser les pièces dans lesquelles les rois d'Aragon ont vécu au xiii<sup>e</sup> siècle. Différents styles les composent : roman, gothique, mudéjare, Renaissance, mais également des espaces redécorés selon des styles des xix<sup>e</sup> et xx<sup>e</sup> siècles.

On peut y contempler l'œuvre Portrait de l'archevêque Joaquín Company, de Francisco de Goya.

Le franciscain Joaquín Company y Soler (1732-1813) a dirigé le diocèse de Saragosse entre 1797 et 1800, année lors de laquelle il fut nommé évêque de Valence. En plus d'occuper les plus hauts postes de son ordre, il a été Grand d'Espagne de première classe et conseiller théologien de l'Ordre royal de Charles III, membre (1797) et directeur (1797-1800) de la Société royale économique aragonaise des Amis du Pays, et président (1798-1800) de l'Académie royale des Nobles et Beaux-Arts de San Luis de Saragosse.

Selon Pablo J. Rico (1991), le portrait a été réalisé à la demande de l'intéressé, suite à sa nomination au poste d'évêque de Valence (août 1800). Les séances de pose, dont est issue l'ébauche (Musée national du Prado, Madrid) ont eu lieu à Madrid, d'où le tableau achevé a voyagé jusqu'à Saragosse pour trouver sa place au sein de la galerie de portraits du palais archiépiscopal. Cette œuvre correspond donc à la période la plus féconde du Goya portraitiste qui, depuis octobre 1799 était Premier peintre de la Chambre. J.C.L.



Le portrait représente Joaquín Company y Soler de pied : il est debout, légèrement de trois quarts, avec la tête face au spectateur ; il lève sa main droite, qui tient un billet comportant la signature de Goya. Il porte une soutane et une croix sobre sur la poitrine. L'écusson familial, orné des pompons épiscopaux, est visible dans le coin en haut à droite. Plusieurs inscriptions apparaissent en bas et dans le coin en bas à gauche du tableau. La silhouette est située dans un espace neutre au fond sombre, elle est uniquement définie par les ombres qu'elle projette sur le sol.

Ce modèle de portrait épiscopal, sobre, austère dans la mise en scène est magnifiquement composé, avec une énergie de moyens, grâce à la couleur et à la lumière. Il s'inscrit dans la lignée des œuvres du maître Vélasquez, renommées pour leur profondeur psychologique et leur grand pouvoir d'attraction. Les tons froids, bleus et verdâtres utilisés pour les tenues permettent aux carnations du visage et des mains, travaillées dans des teintes plus chaudes, de provoquer l'effet escompté. Les manches rougeâtres de la doublure et de la calotte ravivent une tenue caractérisée par la qualité, les transparences et les plis du rochet.

La première inscription, d'origine et partiellement recouverte par le cadre, s'étend sur deux lignes à la base du tableau. La seconde inscription, de douze lignes parfaitement visibles, se situe dans l'angle inférieur gauche du tableau et reprend, presque à l'identique, les informations biographiques de la première, en omettant les références au monarque Charles IV et au pape Pie VII. Ces mentions étaient également absentes du portrait de Company de l'église San Martín de Valence (perdu ou détruit en 1936), dans lequel il arborait la croix de l'Ordre de Charles III, suggérant à Martín Soria que ce deuxième portrait serait l'œuvre d'Augustín Esteve, disciple et collaborateur de Goya.









*Hannibal vainqueur contemple pour la première fois l'Italie depuis les Alpes (ébauche), 1770-1771  
Musée de Saragosse.  
Huile sur toile.*



The background is a dark, textured painting, possibly a reproduction of a classical work. It features a prominent, dark, textured shape on the left side, which could be a figure or a draped object. The overall color palette is dominated by dark blues, greys, and browns, with some lighter, textured areas in the lower half. A solid red banner is overlaid on the right side of the image, containing the text 'Musée de Saragosse' in a white, elegant script font.

*Musée de  
Saragosse*





## Musée de Saragosse

Le musée de Saragosse se situe dans un bâtiment construit en 1908 pour accueillir l'exposition hispano-française cette année-là. Il a été conçu par Ricardo Magdalena et Julio Bravo. Le style du patio intérieur est clairement inspiré par la Renaissance et la façade composée de briques apparentes caractéristiques. Le musée de Saragosse abrite l'Académie royale des Nobles et Beaux-Arts de San Luis.

Les sections suivantes composent la salle dédiée à Francisco de Goya: Histoire et débuts, Formation de Goya à l'Académie, Goya et l'Italie, Goya à Saragosse, Estampes d'après les œuvres de Vélasquez et Séries d'estampes de Goya.









Portrait de Ferdinand VII, 1815  
Musée de Saragosse.  
Huile sur toile.



Ce musée réunit de nombreuses œuvres du peintre aragonais: Retrato del rey Carlos IV («Portrait du roi Charles IV»), Retrato de la reina María Luisa de Parma («Portrait de la reine María Luisa de Parme»), Retrato del Infante Luis María de Borbón y Vallabriga («Portrait de l'infant Luis María de Borbón y Vallabriga»), Retrato de Fernando VII («Portrait de Fernand VII»), El sueño de San José («Le rêve de San José»), La muerte de San Francisco Javier («La mort de San Francisco Javier»), Virgen del Pilar («Vierge du Pilar»), Retrato del duque de San Carlos («Portrait du duc de San Carlos»), La consagración de San Luis Gonzaga como patrono de la juventud («Le sacre de San Luis Gonzaga comme patron de la jeunesse») (attribué), Aníbal vencedor, que por primera vez miró Italia desde los Alpes («Hannibal vainqueur contemple pour la première fois l'Italie depuis les Alpes») (esquisse), San Luis Gonzaga meditando en su estudio («San Luis Gonzaga médite dans son bureau»), Mujer con mantilla («Femme avec mantille») (attribué), Retrato de Javier Goya («Portrait de Javier Goya»), Retrato de Gumersinda Goicoechea («Portrait de Gumersinda Goicoechea»), San Cayetano, Ángel («Ange») (dessin), San Vicente Ferrer, Venus y Adonis («Vénus et Adonis»), Juan Martín de Goicoechea y Galarza, La letra con sangre entra («Les leçons entrent avec le sang»), en plus d'un ensemble de gravures.







*Les fiançailles de la Vierge, 1774  
Chartreuse d'Aula Dei.  
Huile sur plâtre.*



The image shows a detail from a fresco in the Chartreuse d'Aula Dei. The scene is set within a classical architectural framework, featuring a prominent column with a decorative capital. To the right, a portion of a doorway is visible, with a blue sky-like background behind it. In the foreground, several figures are depicted. On the left, a figure in a brownish robe is shown in profile, looking towards the center. In the middle, another figure, possibly a man with a beard, is seated or standing, looking towards the right. On the far right, the profile of a third figure's head is visible, looking towards the center. The overall color palette is dominated by earthy tones like browns, greys, and ochres, with a notable blue patch in the background. The style is characteristic of late medieval or early modern religious art.

*Chartreuse  
d'Aula Dei*



## Chartreuse d'Aula Dei

Entre 1772 et 1774, Goya réalise la décoration de l'église de la chartreuse d'Aula Dei, un magnifique exemple du gothique tardif.

Goya peint onze scènes sur les murs de la nef, au-dessous des bases de la voûte de l'église. Il utilise la peinture à l'huile pour les murs, et plus précisément la technique appelée *alla prima* qui, combinée à des couleurs, confère à l'œuvre un remarquable effet de volume. Cette technique alliée aux couleurs vives marque l'influence de la peinture vénitienne étudiée par Goya en Italie. Les personnages sont travaillés avec beaucoup de sobriété et de grands plis, composant des œuvres centrées sur la silhouette humaine plutôt que sur les paysages ou les architectures.



*La naissance de la Vierge, 1774  
Chartreuse d'Aula Dei.  
Huile sur plâtre.*







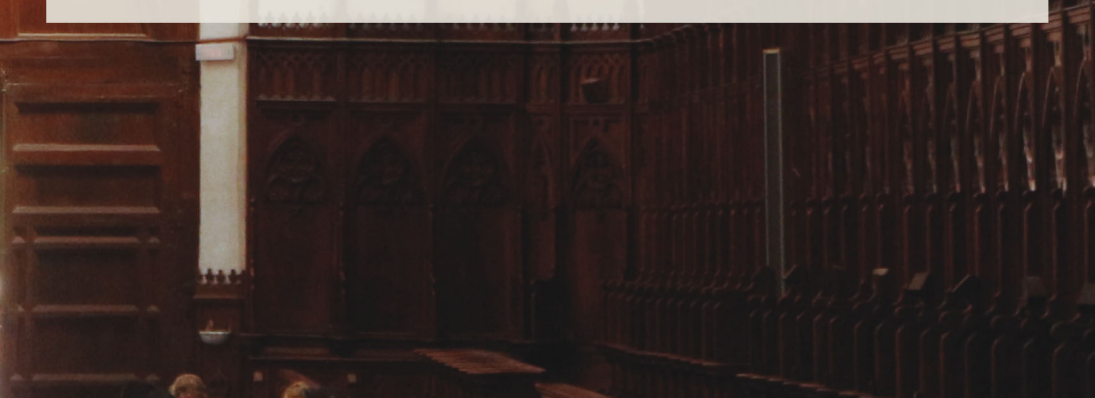






Les peintures se trouvent toujours aux endroits où elles ont été réalisées ; Goya a pris en compte les espaces architectoniques de l'église et peint les scènes en fonction de la place qu'elles allaient occuper.

Aujourd'hui, ce cycle de la vie de la Vierge se divise en sept scènes : Revelación a San Joaquín y Santa Ana («L'Annonciation à saint Joaquin et sainte Anne»), Nacimiento de la Virgen («Naissance de la Vierge»), Los Desposorios de la Virgen («Les fiançailles de la Vierge»), La Visitación («La Visitation»), La circuncisión de Jesús («La circoncision de Jésus»), La presentación del Niño Jesús en el templo («La présentation de l'enfant Jésus au temple») et Purificación de María («Purification de Marie») et La epifanía («L'Épiphanie»). Quatre d'entre elles ont toutefois disparu lorsque l'Ordre dut abandonner la chartreuse quand le ministre Mendizábal lança la confiscation des biens du clergé. De ce fait, lorsque l'on observe les peintures conservées, il est aisé de distinguer les zones qui ont été restaurées au début du xx<sup>e</sup> siècle par les frères Buffet, qui repeignirent également les œuvres d murales disparues.












*Fuendetodos:  
Maison natale de Goya,  
Musée de la gravure  
et salle Zuloaga*





*Maison natale  
Fuencalados.*





## Fuendetodos: Maison natale de Goya, Musée de la gravure et salle Zuloaga

La ville de Fuendetodos abrite trois musées au sein desquels Francisco de Goya y Lucientes, le génie du pays, est largement représenté.

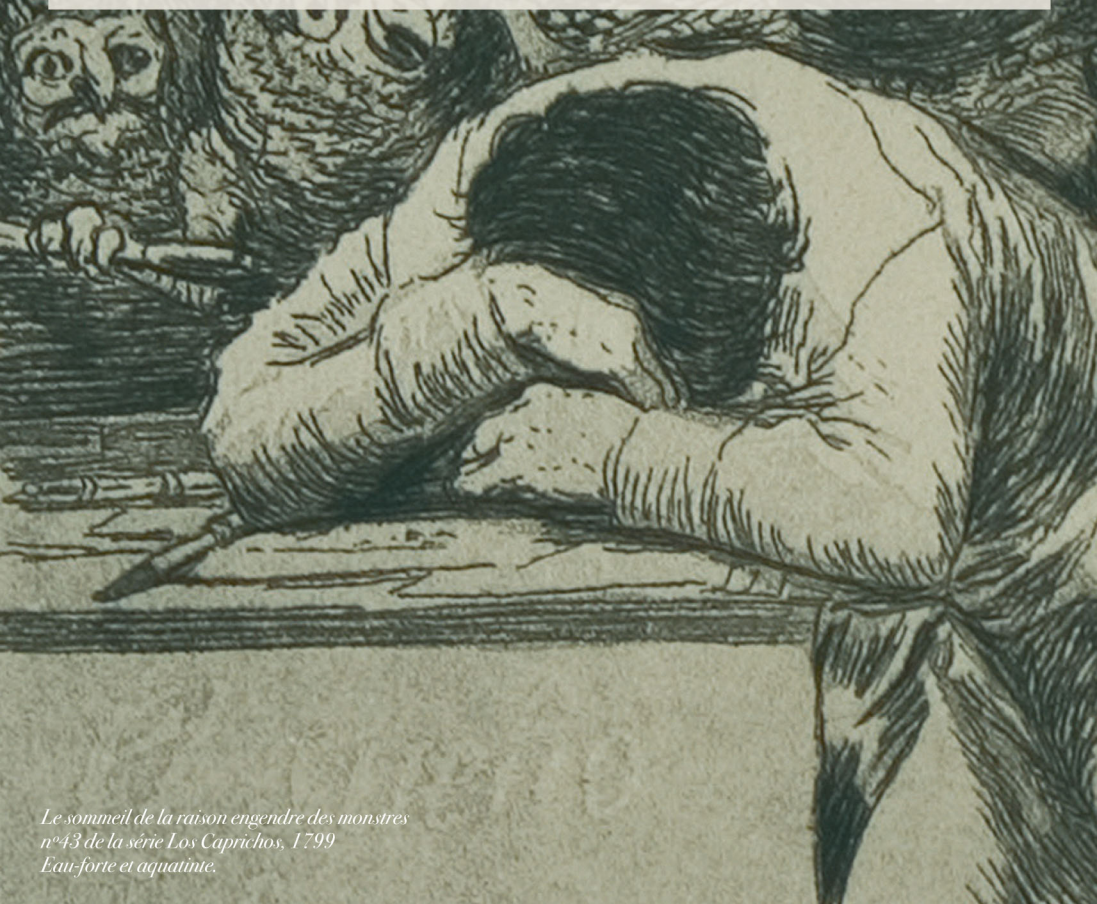
Le premier est sa maison natale. Elle appartenait à son oncle, Miguel Lucientes, frère de sa mère. Il y est né le 30 mars 1746, et y vécut durant les six premières années de sa vie. La maison a été retrouvée en 1913 par Ignacio Zuloaga et un groupe d'artistes saragossans. Elle fut partiellement détruite, avant d'être reconstruite, puis classée monument historique national en 1982. Le musée est inauguré le 13 juin 1985. La maison a conservé son aspect rustique et populaire, elle est décorée de meubles et d'objets comme des tableaux et des documents de l'époque.



Le Musée de la gravure a pu ouvrir grâce à la générosité d'artistes qui ont effectué des dons d'argent et d'œuvres, permettant l'acquisition de deux collections de gravures qui sont venues s'ajouter à celles possédées par le Conseil régional de Saragosse. L'ensemble est exposé dans une maison typique du nord de l'Aragon, restaurée pour accueillir les quatre séries de gravures originales de Goya: Disparates («Disparates»), Caprichos (Caprices»), Desastres de la Guerra («Désastres de la guerre») et Tauromaquia («Tauromachie»).

Avec ses gravures, comme il le fait avec ses peintures, Goya démontre sa créativité, en toute liberté, et se différencie des autres graveurs de son époque en exprimant ses idées et ses pensées les plus intimes.

La salle Zuloaga, située à côté de la maison natale de Goya, est exclusivement destinée aux expositions temporaires. Des œuvres de Picasso, Miró, Gordillo, Plensa, Chillida, Arroyo, Saura, Mira, etc. y ont été exposées.

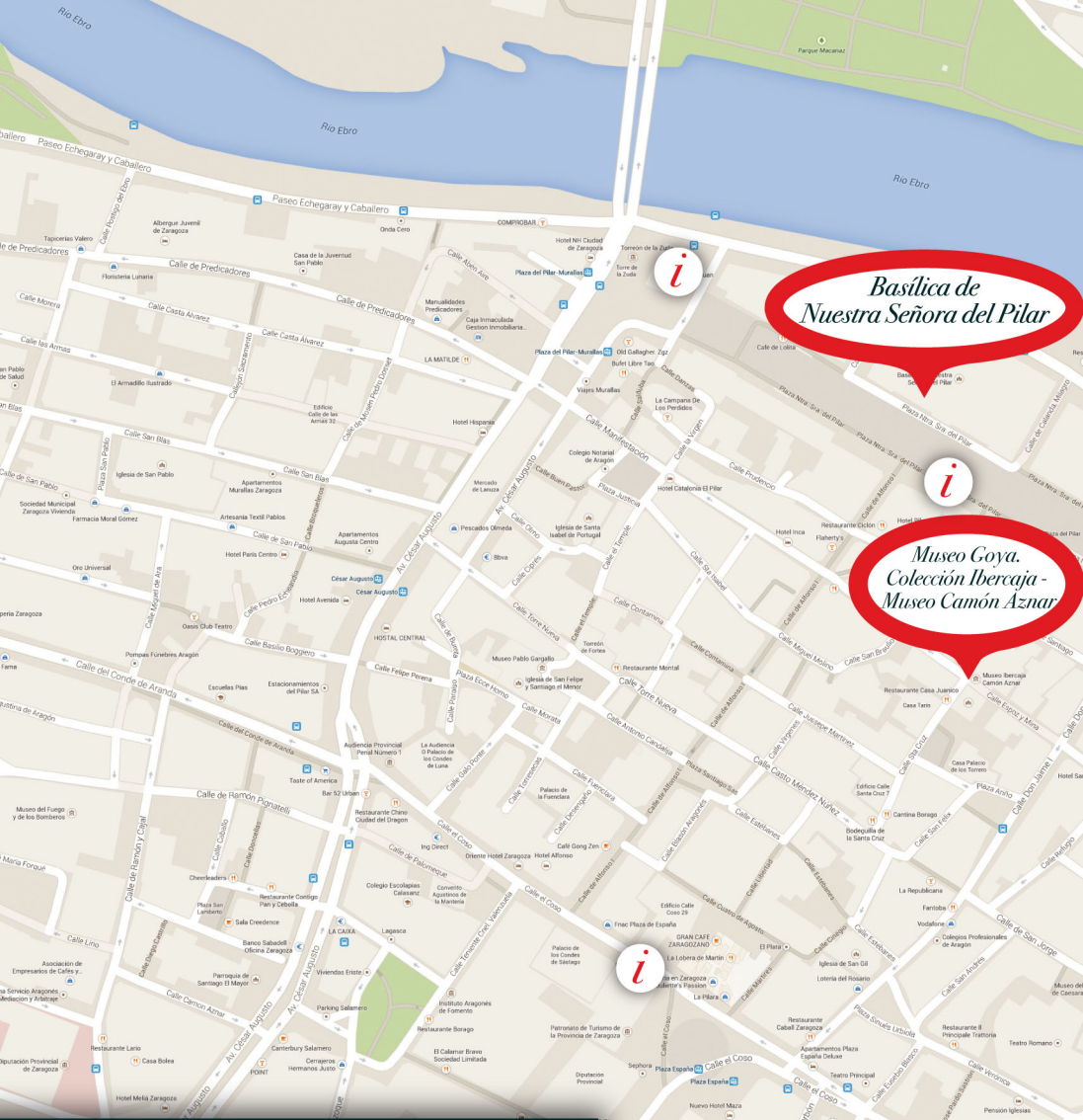


*Le sommeil de la raison engendre des monstres  
n°43 de la série Los Caprichos, 1799  
Eau-forte et aquatinte.*









*Basílica de Nuestra Señora del Pilar*

*Museo Goya, Colección Ibercaja - Museo Camón Aznar*



**FUENDETODOS**  
**A-23 / A2 101**

*Fuendetodos: Casa Natal de Goya*



*Museo de Zaragoza*





*Alma Mater  
Museum*

*Cartuja de Aula Dei*

**CTRA. MONTAÑANA, PEÑAFLOL KM 14**



**Punto de información turística**



## Basilique du Pilar

Place du Pilar, s/n. 50003 Saragosse

Tel.: +34 976 397497

basilicadelpilar@gmail.com

www.basilicadelpilar.es

## Musée Goya. Collection Ibercaja - Musée camón Aznar

C/ Espoz y Mina, 23. 50003 Saragosse

Tel.: +34 976 397387

museogoya@fundacionibercaja.es

www.museogoya.ibercaja.es

## Alma Mater Museum

Place de la Seo, 6. 50001 Saragosse

Tel.: +34 976 399488

info@almamatermuseum.com

www.almamatermuseum.com

## Musée de Saragosse

Plaza de los Sitios, 6. 50001 Saragosse

Tel.: +34 976 222181

museoza@aragon.es

www.museodezaragoza.es

## Chartreuse d'Aula Dei

Rue Montañana-Peñaflor, s/n. km 14. 50192 Peñaflor

Tel.: +34 976 450002

visitas.cartuja@chemin-neuf.org

www.cartuja.chemin-neuf.es

## Maison natale de Goya, Fuendetodos

C/ Zuloaga, 3. 50142 Fuendetodos

Tel.: +34 976 143830

info@fundacionfuendetodosgoya.org

www.fundacionfuendetodosgoya.org



GOYA

*à Saragosse*

Goya





ZG  
Z



Impreso en papel ecológico  
i (Noviembre 2019)

Información Turística /  
Tourist Information /  
Information Touristique

+34 976 201 200  
+34 606 655 107 (WhatsApp)  
[www.zaragozaturismo.es](http://www.zaragozaturismo.es)



*Retrato del Duque de San Carlos, 1815  
Museo de Zaragoza  
Óleo sobre lienzo.*

